

Sommaire

Table des illustrations.....	2
1. Introduction.....	3
2. Présentation de l'équipe de projet.....	4
3. Approche méthodologique.....	5
3.1 Outils méthodologiques utilisés.....	6
3.2 Nombre et profile des personnes ayant répondu au questionnaire.....	6
3.3 Principales difficultés rencontrées.....	7
3.4 Sources secondaires.....	7
4. Résultats principaux du questionnaire.....	9
5. Conclusions et recommandations.....	14
5.1 Conclusions.....	14
5.2 Recommandations	15
6. Annexes.....	16
6.1 Groupes de discussion constitués d'agriculteurs.....	16
6.2 Groupe de discussion constitué de professionnels.....	18

Table des illustrations

1. Introduction

Le projet Smart Rural a pour objectif de former les habitants des zones rurales impliqués directement ou indirectement dans l'agriculture à l'utilisation d'applications mobiles issus des Techniques d'Information et de Communication (TIC) afin d'améliorer leur vie sociale et professionnelle. Les TIC peuvent servir à de nombreuses entreprises dans les secteurs laitiers, bovins et agricoles. Les applications mobiles TIC peuvent servir à enregistrer les animaux, cartographier les exploitations et effectuer des calculs de fertilisation pour ne citer que quelques utilisations.

Différentes entreprises au sein de la communauté agricoles diffèrent quant à l'utilisation des TIC pour le commerce agricole. Les producteurs laitiers ont tendance à utiliser les TIC plus que dans le domaine de l'exploitation bovine ou la culture du sol dans la mesure où l'exploitation laitière est une entreprise agricole à plein temps plus populaire en Irlande. Teagasc est l'organisme de développement agro-alimentaire en Irlande. Il soutient l'innovation scientifique dans le secteur agro-alimentaire et plus généralement dans le secteur bio-économique pour amélioration de la rentabilité, de la compétitivité et de la durabilité. Teagasc a effectué une étude en Irlande qui montre que de 2004 à 2011, il y a eu une hausse de l'utilisation des TIC de 31% dans les exploitations laitières. L'exploitation bovine en Irlande ne demande que peu de technologie afin de pouvoir fonctionner efficacement. D'après le Recensement Agricole National, malgré un taux d'utilisation bas chez les exploitants bovins, l'utilisation s'est développée de manière plus rapide dans les élevages de bétail de 7% en 2004 à 28% en 2011. (Teagasc 2011)

Au cours des dernières années, l'Irlande ainsi que de nombreux autres pays européens, ont connu un essor rapide du secteur agricole. Actuellement, les exploitants doivent atteindre de hauts niveaux d'efficacité dans leur production afin de d'obtenir de plus

gros profits à partir de la même quantité de terre et de main d'œuvre disponible. Pour arriver à ce résultat, les agriculteurs vont devoir adapter plusieurs domaines y compris l'élevage, la gestion des pâtures et les technologies agricoles.

Avec l'augmentation de l'utilisation de smartphones et d'équipement mobiles comme les ordinateurs portables et les tablettes, les agriculteurs améliorent maintenant leurs connaissances en informatique et utilisent ces technologies pour aider à gérer leurs exploitations agricoles. Avec l'évolution de l'Internet, les nouvelles technologies telles que les applications mobiles peuvent potentiellement être utilisées pour profiter aux agriculteurs maintenant qu'ils en ont le plus besoin.

2. Présentation de l'équipe de projet

Catherine Murphy – Gestionnaire du projet

Catherine est en charge du Département de Comptabilité et des Systèmes d'Information au CIT. Une partie de son travail est de gérer l'exécution et le développement de programmes en Systèmes d'Information, comptabilité, agriculture et horticulture. Les compétences et l'expertise dont Catherine fait preuve sont parfaitement adaptées à ce projet.



Elle possède une expérience en technologie et gestion de projet qui comprend un large éventail de projets étalés sur 20 ans. Elle est devenue particulièrement compétente dans les domaines de l'assimilation et l'analyse de données. De plus, elle a géré avec succès des projets technologiques, des projets d'élaboration de formation et des événements pour CIT. Elle a déjà, au cours des dernières années, travaillé sur des projets trans-européens, à former des étudiants de divers pays.

Marie Dorgan - chercheuse / technicienne

Marie est directrice des cours pour la filière agricole au CIT. Marie est une conférencière passionnée et enseigne dans les filières d'Agriculture et d'Horticulture qui sont proposés en collaboration avec l'Ecole Régionale d'Agriculture, située à Clonakilty dans l'Ouest de Cork. La filière agricole s'occupe de tous les besoins en formation pour la gestion moderne des exploitations agricoles. Marie enseigne différents modules dans les filières agricole et horticole. Ces modules couvrent des domaines tels que la finance, l'imposition, la succession et l'héritage. Marie est aussi l'auteure de modules au CIT et dirige les étudiants participant à des projets de recherche au niveau de la Licence et du Master.

Christelle Manley - Coordinatrice du projet

Christelle Manley enseigne le français, la culture et le commerce. Elle travaille comme coordinatrice de projet au CIT depuis 2003 et a donc une expérience considérable dans les projets européens.

David O'Leary - Chercheur

David a obtenu une Licence en Agriculture au CIT. Il s'est spécialisé dans les Sciences Laitières pour sa Licence et a suivi divers modules de commerce, sciences et agriculture pour sa Licence. Pour sa Licence, David a écrit un mémoire sur l'élevage utilisant des méthodes quantitatives pour recueillir ses données.

David a récemment commencé à travailler pour Dairymaster, une compagnie qui fabrique de l'équipement pour les exploitations laitières. David travaille au sein de l'entreprise comme Directeur des ventes pour le service de Santé et de Fertilité animale. David travaille sur le projet Smart Rural en tant que chercheur assistant. Ce projet s'intègre dans les recherches pour son Master en alternance.

3. Approche méthodologique

3.1 Outils méthodologiques utilisés

L'Institut de Technologie de Cork (CIT) a choisi le questionnaire papier comme méthodologie pour cette étude. Les autres partenaires, y compris le partenaire principal, la Chambre de l'Agriculture de la Dordogne (CDA24), ont utilisé un questionnaire en ligne. Ce questionnaire était constitué de 6 parties avec un total de 27 questions. Des questionnaires effectués en personne ont été utilisés pour la majorité de cette étude. Un petit nombre de questionnaires ont été effectués par téléphone dans la mesure où les personnes interrogées n'étaient pas disponibles pour être interrogées en personne. Un autre moyen de recueillir les données nécessaires a été l'utilisation de groupes de discussion. Deux groupes de discussions ont été mis en place avec des exploitants agricoles et un autre avec des professionnels directement impliqués dans l'industrie agro-alimentaire.

3.2 Nombre et profile des personnes ayant répondu au questionnaire

L'objectif global de cette étude est d'identifier les obstacles et les entraves qui empêchent les agriculteurs d'utiliser des appareils et applications mobiles. La conduite d'un questionnaire en ligne produirait un nombre très limité de réponses dans la mesure où ce projet a pour but d'examiner les raisons principales qui empêchent les agriculteurs d'utiliser des appareils mobiles tels que les ordinateurs portables. Un questionnaire papier permet une lecture plus facile que sur un écran d'ordinateur. De plus il ne restreint pas les personnes interrogées quant à l'endroit où ils peuvent remplir le questionnaire. Les questionnaires papier prennent en général plus de temps à compléter que les questionnaires en ligne mais un questionnaire papier était requis pour obtenir les données nécessaires.

Lors de l'analyse des données tirées des questionnaires papier, l'entrée des données est un long processus. Les données recueillies doivent être entrées dans un logiciel d'analyse de questionnaires. Le choix du questionnaire papier permet de recueillir des données plus utiles et plus précises. Les personnes interrogées par le questionnaire n'ont pas forcément de connaissances en informatique, l'utilisation d'un questionnaire

papier était donc une meilleure option dans la mesure où cela inclut les personnes sans connaissance informatique.

Dans la mesure où le questionnaire utilisé par le CIT était un questionnaire papier, on s'est servi de Lime Survey pour l'analyse initiale des résultats du questionnaire qui a été utilisé par plusieurs partenaires pour leur version en ligne du questionnaire. Le rapport a été produit en français, les données brutes ont donc dû être exportées vers un fichier Excel afin de créer les statistiques et graphiques en anglais.

Le questionnaire a été rendu accessible au début du mois de janvier et terminé en mars 2016. Au total, 46 réponses ont été recueillies.

3.3 Principales difficultés rencontrées

La principale difficulté rencontrée a été le remplissage incorrect des questionnaires. Lorsqu'il était demandé aux agriculteurs de sauter une question en particulier, ils ont ignoré l'instruction et ont rempli la plupart, sinon la totalité du questionnaire. Lorsqu'il était demandé aux personnes interrogées de ranger par ordre d'importance etc. ils n'ont pas suivi le système de numérotation de 1 à 3 correctement.

En ce qui concerne les groupes de discussion, la plus grosse difficulté a été de faire en sorte qu'assez d'agriculteurs se retrouvent ensemble en même temps. Les groupes de discussion ont été menés en février qui correspond à la pleine saison de vêlage en Irlande. Il a été difficile d'inclure tous les participants dans les groupes de discussion dans la mesure où certains semblaient plus francs que d'autres. Certains participants n'ont pas forcément pu exprimer leur opinion dans la mesure où ils ont pu se sentir influencés par les autres dans la salle.

3.4 Sources secondaires

Cette année, une conférence sur l'innovation agricole a été tenue par Teagasc, le Forum Européen pour les Services de Conseil Agricole et Rural (EUFRAS) et l'Académie

Internationale des Conseillers Ruraux (IALB). La Conférence était intitulée Soutien à l'Innovation pour une Agriculture Diverse.

Différents intervenants, traitant de sujets variés tels que les services de conseil, la connexion avec les zones rurales à travers les services de conseil et l'impact de l'innovation sur l'agriculture, ont participé à la conférence. Un intervenant invité qui est aussi agriculteur, a fait le commentaire que "l'innovation a joué un rôle important dans le développement de mon exploitation agricole au cours des dix dernières années. Sans cette innovation constante, mon exploitation agricole serait un lieu de travail moins durable et moins rentable aujourd'hui. Discuter à fond de la technologie pendant les groupes de discussion apporte de la confiance supplémentaire quant au fait que cela fonctionnera sur mon exploitation agricole. Le soutien et les conseils du conseiller Teagasc sont essentiels dans le processus d'adoption." **(IALB, EUFAS et Conférence Teagasc 2016)**

Un autre intervenant à la conférence était le Dr Jim Kinsella. Il est chargé de cours au département des Sciences Agro-alimentaires de l'Université de Dublin (UCD) où il est Chef du Département du développement rural et du commerce agroalimentaire depuis 2011. Dr Kinsella a cité le fait que "Kelly (2015) a remarqué que les agriculteurs du Comté de Clare qui ne font pas appel à des services de conseils peuvent être plus ou moins rangés en deux catégories: une catégorie comprenant les agriculteurs célibataires âgés qui n'ont aucune éducation agricole et qui n'ont que peu d'intention de développer leur exploitation agricole à court ou moyen terme et une autre catégorie contenant des agriculteurs relativement moins âgés ayant reçu un certain niveau de formation agricole et ayant l'intention d'apporter des améliorations à leur exploitation et leur d'entreprise à l'avenir." **(IALB, EUFRAS et Conférence Teagasc)**

Cela montre que la jeune génération est plus à même d'entreprendre des améliorations grâce à l'innovation que les agriculteurs plus âgés.

Un rapport effectué par Teagasc intitulé "Prévisions Technologique de Teagasc pour 2015" a examiné les différents domaines possibles de développement futur au sein de l'industrie agroalimentaire. Le rapport de prévision se focalise sur les technologies qui auront probablement une influence conséquente sur l'industrie agroalimentaire à

l'avenir. Les systèmes de traite robotique et les machines guidées par GPS permettent d'économiser pas mal de travail. Le rapport souligne que l'adoption des nouvelles technologies et des systèmes de gestion est traditionnellement bas chez les agriculteurs irlandais. Ces nouvelles technologies et systèmes agricoles ne pourront être durables dans l'industrie agroalimentaire qu'en améliorant les taux d'adoption.

Le rapport souligne aussi que l'introduction des nouvelles technologies peut avoir des implications quant à l'engagement du public dans la mesure où l'acceptation du consommateur dépendra de la capacité du consommateur à comprendre ces technologies. **(Prévisions Technologiques de Teagasc pour 2035)**

Un rapport effectué par Teagasc en septembre 2014 examine les retombées économiques de l'éducation agricole formelle. Le rapport souligne le besoin d'une éducation formelle chez les agriculteurs dans la mesure où l'environnement de l'industrie agroalimentaire change technologiquement et économiquement de manière rapide. Le point le plus crucial du rapport est que les agriculteurs éduqués sont plus à même d'adopter les nouvelles technologies ou nouveaux produits plus rapidement du fait de leur accès à l'information et de leur capacité à mieux distinguer les innovations prometteuses. **(Teagasc, Les Retombées Économiques de l'Éducation Agricole Formelle)**

4. Résultats principaux du questionnaire

Pendant l'élaboration du questionnaire, le partenaire principal a travaillé étroitement avec tous les partenaires pour se faire une idée du format et du type de questions à inclure dans le questionnaire.

85% des personnes sondées possèdent un équipement mobile comme le montre le **Graphique 1**. Afin d'obtenir une vue d'ensemble correcte des obstacles et entraves qui empêchent les agriculteurs d'utiliser leur équipement mobile, les personnes sondées

inclus étaient d'âges divers et travaillent à plein temps et à temps complet dans une exploitation agricole.

La majorité des personnes interrogées s'est connectée à un appareil mobile au cours des 3 derniers mois comme le montre le **Graphique 1**. Le **Graphique 2** montre qu'un nombre significatif de personnes interrogées a un appareil mobile, que ce soit un téléphone portable, un ordinateur portable ou une tablette à écran tactile.

Graphique 2: Nombre de personnes qui se sont connectées à un appareil mobile au cours des trois derniers mois

Vous êtes-vous connecté à un appareil mobile au cours des trois derniers mois?

Les exemples incluent téléphones portables, courrier électronique, médias sociaux etc. La deuxième raison la plus importante de se procurer un équipement mobile est liée à la facilité de s'abonner à l'Internet mobile.

Un petit nombre de personnes interrogées (8%) ont acheté un équipement mobile pour utiliser les services de banque en ligne ou autres services. Ce chiffre reste bas à cause du manque flagrant de confiance en la sécurité de l'information des applications mobiles.

Graphique 3: Raison principale pour laquelle les personnes interrogées se sont procurées un appareil mobile avec accès à l'Internet

La plupart des personnes interrogées utilisent soit un iPhone (41%), soit un téléphone Android (46%). Une minorité des personnes sondées qui n'avaient ni l'un ni l'autre, utilisent un téléphone ne disposant pas d'un écran tactile. Ces résultats montrent qu'un grand nombre d'agriculteurs interrogés utilisent des smartphones mais sans en exploiter pleinement le potentiel comme le montre le Graphique 3. Les agriculteurs utilisent des smartphones tout d'abord pour communiquer avec les autres et non pour se servir d'applications agricoles.

Le questionnaire a été rendu disponible dans la langue principale de chaque partenaire. Les personnes interrogées étaient des agriculteurs à temps partiel ou à temps complet. Afin d'obtenir une vue d'ensemble correcte des obstacles et entraves qui empêchent les agriculteurs d'utiliser un équipement mobile, différents critères ont dû être inclus.

Comme le montrent les résultats présentés par le **graphique 1**, la majorité des personnes interrogées s'étaient connectées à un appareil mobile au cours des 3 précédents mois lorsqu'ils ont rempli le questionnaire. Cela montre que 41 personnes sur 46 ayant répondu à cette question ont un appareil mobile que ce soit un téléphone portable, un ordinateur portable ou une tablette à écran tactile.

Le **graphique 3** montre clairement qu'un grand nombre des personnes interrogées (29%) se sont procurées un équipement mobile afin de communiquer avec l'extérieur. Les exemples incluent téléphones, courrier électronique et médias sociaux pour n'en citer que quelques-uns. La deuxième raison la plus importante de se procurer un équipement mobile est liée à la facilité de s'abonner à l'Internet mobile.

Un petit nombre de personnes interrogées (8%) ont acheté un équipement mobile pour utiliser les services de banque en ligne etc. Comme les groupes de discussion d'agriculteurs ont pu le mettre en évidence, ce chiffre reste bas dû à divers problèmes tels que le manque de confiance par rapport à la sécurité des services de banque en ligne et à la résolution de problèmes.

Graphique 4: A quelle fréquence les personnes interrogées se connectent à l'Internet.

Combien de fois vous êtes-vous connecté à l'Internet?

La plupart des personnes interrogées utilisent soit un iPhone (43%), soit un téléphone Android (48%). Une minorité des personnes sondées qui n'avaient ni l'un ni l'autre, utilisent un téléphone ne disposant pas d'un écran tactile. Cette série de résultats montre qu'un grand nombre d'agriculteurs interrogés ont un type de smartphone.

Une grande proportion des personnes interrogées (74%) se connectent à l'Internet plusieurs fois par jour. Cette question en particulier montre que l'utilisation de l'Internet n'a rien d'exceptionnel chez les agriculteurs interrogés.

Presque 44% des personnes interrogées utilisent leur appareil mobile pour regarder des vidéos ou des photos en ligne. Un grand nombre de personnes interrogées regardent des vidéos sur le thème de l'agriculture sur YouTube. Comme on peut le constater dans les groupes de discussion, de nombreux membres des communautés agricoles utilisent les médias sociaux comme moyen de s'éduquer par le biais de vidéos traitant de diverses techniques agricoles.

Graphique 5: Nombre de personnes qui sont aidées par un membre de la famille lorsqu'elles sont en difficulté.

En cas de problème, qui vous aide en général?

Comme le montre le **graphique 5**, 65% des personnes interrogées se tournent vers un membre de la famille en cas de difficulté liée à un appareil mobile. Au cours du groupe de discussion constitué de professionnels, il a été souligné qu'une majorité des agriculteurs âgés de 40 à 50 ans sont en contact avec la technologie et fait d'un membre de la famille plus jeune. Ceci indique que de nombreux agriculteurs se font aider par des membres de la famille lorsqu'ils rencontrent des difficultés avec leur appareil mobile. Ceci montre qu'il est nécessaire de former les agriculteurs sur l'utilisation des appareils mobiles.

Le **graphique 6** montre que 63% des personnes interrogées consultent des sites internet sur les techniques agricoles afin d'améliorer leurs connaissances professionnelles. Au cours du groupe de discussion constitué de professionnels, un conseiller agricole a remarqué que si les agriculteurs ont un doute sur une technique ou un sujet, ils font des recherches en ligne sur le sujet plutôt que de poser des questions.

Graphique 6: Nombre de personnes interrogées qui ont consulté un site web sur les techniques agricoles.

Pour approfondir vos connaissances professionnelles, consultez-vous des sites web sur les techniques agricoles?

Comme le montre le **graphique 7**, 85% des personnes interrogées utilisent l'internet sur leur appareil mobile pour consulter les prévisions météo.

Graphique 7: Nombre de personnes interrogées qui utilisent l'Internet pour consulter les prévisions météo. Utilisez-vous l'Internet pour consulter les prévisions météo?

Comme il a été mentionné au cours du groupe de discussion constitué de professionnels, l'utilisation des TIC devient extrêmement importante dans le domaine agricole. Sans l'utilisation et l'adoption des nouvelles technologies, les jeunes agriculteurs auront du mal à se maintenir à niveau dans un contexte de changement technologique rapide.

De nombreux agriculteurs participant aux groupes de discussion constitués d'agriculteurs souhaitaient obtenir une meilleure connaissance des applications mobiles et site web existants. Ceci est mis en évidence dans le questionnaire dans la mesure où 41% des personnes interrogées ont classé le fait d'avoir une meilleure connaissance des sites web et applications professionnelles existants en première et deuxième position quand il leur a été demandé le type de soutien qu'ils souhaiteraient obtenir.

Lors du groupe de discussion constitué de professionnels de l'agriculture, les participants ont été interrogés sur la formation en TIC pour agriculteurs. Un des commentaires effectués par un conseiller agricole était qu'un énorme problème dans le domaine de l'agriculture est que les données ne sont pas utilisées parce que certains agriculteurs n'en ont pas conscience, ils ont besoin d'être formés". Un participant au groupe de discussion constitué d'agriculteurs a commenté "Les agriculteurs plus âgés ont leurs petites habitudes. Si la formation s'effectuaient dans un environnement agricole, c'est à dire dans des groupes de discussion constitués d'agriculteurs, les

agriculteurs seraient prêts à y participer". Les résultats du questionnaire montrent que 15% des personnes interrogées seraient disposées à suivre une formation sur l'utilisation de l'Internet en général. Beaucoup de ces questions ont été laissées sans réponse. Bien que le nombre de personnes interrogées par ce questionnaire fussent relativement bas en ce qui concerne la participation aux formations, de nombreux membres des deux types de groupes de discussion ont exprimé le sentiment que le besoin en formations est énorme.

Quand on a interrogé les agriculteurs sur leur ressenti par rapport au contrôle du coût de leur activité en ligne, 24% ont répondu qu'ils étaient moins à l'aise.

5. Conclusions et recommandations

5.1 Conclusions

Le projet Smart Rural a pour but de promouvoir l'utilisation des applications mobiles chez les citoyens vivant dans les zones rurales et travaillant dans le secteur agro-alimentaire ainsi que de les informer sur les avantages liés à l'utilisation de la technologie pour améliorer leur vie professionnelle.

Plusieurs conclusions peuvent être tirées des recherches effectuées pour ce rapport:

1. La plupart des agriculteurs qui ont participé à cette étude utilisent des appareils mobiles pour communiquer avec l'extérieur.
1. A partir des observations faites tout au long de l'étude, de nombreuses personnes interrogées aimeraient accroître leur utilisation de l'Internet.
2. Une formation sur l'utilisation des appareils mobiles intéresserait un grand nombre de personnes interrogées.

3. De nombreux agriculteurs utilisent un appareil mobile de manière régulière mais sans forcément en exploiter pleinement le potentiel.
4. Les résultats du questionnaire indiquent qu'un nombre significatif de personnes interrogées utilisent des sites internet pour améliorer leurs techniques agricoles.
5. La formation en TIC pour les agriculteurs doit se faire dans un environnement agricole.

5.2 Recommandations

Il existe un besoin significatif de formation en TIC pour les personnes impliquées dans l'industrie agroalimentaire. Le sentiment général parmi les agriculteurs qui ont participé à cette étude est qu'il existe un élément de peur quand il s'agit de ne pas savoir comment utiliser pleinement les appareils mobiles.

Plusieurs aspects sont cruciaux lors de la conception d'un programme de formation pour les agriculteurs:

- Les agriculteurs pensent que la technologie évolue vite donc il faut s'adapter aux changements dans le domaine de la technologie or sinon ils prennent du retard en terme d'efficacité agricole.
- Une formation serait intéressante pour les agriculteurs si elle s'effectuait dans un environnement agricole plutôt que dans une salle de classe. Si les avantages de la technologie sont expliqués aux agriculteurs par exemple l'efficacité du travail et l'efficacité financière dans l'exploitation agricole, alors les agriculteurs seraient prêts à assister à ces formations.
- Les agriculteurs seraient plus à l'aise avec les formations s'ils se situaient au même niveau de compréhension que leurs pairs. Les agriculteurs ne souhaitent pas assister aux formations où le niveau de connaissances en TIC est mixte dans la mesure où ils se sentent mal à l'aise si des agriculteurs dotés de connaissances informatiques y assistent.

- Le type de formation pourrait varier en fonction du niveau de compétence des agriculteurs. De nombreux agriculteurs utilisent des appareils mobiles mais ne sont pas certains des différentes fonctions de leur appareil. Une formation pourrait être proposée au sujet de différentes compétences telle que la navigation sur l'Internet, la navigation sur les sites de petites annonces, l'envoi de courriers électroniques, l'enregistrement des naissances et des mouvements d'animaux avec le site du Ministère de l'Agriculture de l'Alimentation et de la Pêche et les services de banque en ligne.

6. Annexes

6.1 Groupes de discussion constitués d'agriculteurs

Les deux groupes de discussion constitués d'agriculteurs se sont déroulés dans différents lieux. Un des groupes s'est déroulé dans le comté de Kerry situé dans le Sud-Ouest de l'Irlande. L'autre groupe était constitué d'étudiants en agriculture basés au CIT dans le comté de Cork. Ces étudiants participent à des activités agricoles quotidiennement.

Plusieurs points importants ont été notés à partir de ces deux groupes de discussion. La plupart des agriculteurs utilise des PC/ordinateurs portables pour se connecter au site du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche (DAFM). Les applications fréquemment utilisées étaient Twitter, Whatsapp, Facebook. L'utilisation de forums de discussion en ligne sur Facebook et Whatsapp devient très populaire. Les agriculteurs ont fait part du fait qu'ils utilisent les chats sur Whatsapp Messenger pour discuter de différents sujets et techniques agricoles. Un agriculteur a mentionné qu'il utilise régulièrement une page dédiée à un groupe de discussion agricole sur Facebook dans la mesure où il a plus de 7000 membres et traite de nombreux thèmes différents. La page est gérée par un conseiller agricole du gouvernement.

Les applications de nouvelles agricoles mentionnées par les agriculteurs sont The Farmer's Journal (une version numérique du plus grand hebdomadaire agricole d'Irlande) et Agriland (le plus gros fournisseur de nouvelles dans le secteur agricole en Irlande)

Certains agriculteurs n'utilisent pas d'applications parce qu'il y a un manque de confiance dans la sécurité de l'information, une peur des frais liés à l'utilisation de l'Internet et une peur immense de faire une erreur et de ne pas pouvoir la rectifier. Un certain nombre des agriculteurs qui ont participé aux groupes de discussion ont l'impression qu'il existe une peur que la technologie évolue trop vite. Les agriculteurs sont influencés par leurs pairs qui ont un niveau de compétence similaire. Cette influence s'étend aux formations pour agriculteurs. Un changement pour un meilleur appareil mobile peut causer des problèmes aux agriculteurs dans la mesure où l'interface change parfois complètement et une perte de données peut se produire. Il existe aussi un mécontentement par rapport au niveau de soutien informatique chez les agriculteurs. Les agriculteurs ont l'impression que les pages de résolution de problèmes

sont souvent accessibles à travers les fournisseurs d'accès et compagnies téléphoniques plutôt qu'à travers un soutien personnalisé.

6.2 Groupe de discussion constitué de professionnels

Le groupe de discussion composé de professionnels de l'agriculture s'est tenu au CIT. Le groupe de discussion était composé de 8 professionnels y compris le responsable d'une coopérative agricole, un étudiant en agriculture, un producteur laitier/diplômé en commerce, un conseiller agricole, deux représentants commerciaux agricoles, le Président du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs et d'un conférencier spécialisé dans l'Industrie Agroalimentaire.

La vitesse du haut débit s'avère cruciale pour permettre aux agriculteurs de progresser au sein de l'industrie. La vitesse de haut débit varie en Irlande. En particulier, les zones urbaines en Irlande bénéficient du haut débit le plus rapide. Dans l'Ouest de l'Irlande, la vitesse varie considérablement. Un article publié par un journal irlandais qui traitait des zones oubliées par le haut débit en Irlande a souligné plusieurs points quant aux problèmes de haut débit en Irlande rurale. "69% des foyers irlandais disposent du haut débit qui est plus rapide que le très modeste 4Mbps. L'Irlande se place au 42ème rang mondial par rapport à la distribution du haut débit. Les compagnies commerciales font la publicité pour un haut débit à une vitesse de 240Mbps dans les grandes et moyennes villes alors que les zones rurales subsistent sur une vitesse de 1 à 2 Mbps ou sans haut débit." Ces chiffres montrent les problèmes du haut débit en Irlande.

Le groupe de discussion a mis l'accent sur le fait que de nombreux commerces délocalisent vers les zones urbaines pour une meilleure qualité de vitesse de l'internet. Les commerces en zones rurales en Irlande ont soit une vitesse faible de haut débit soit pas de haut débit du tout. De nombreux commerces irlandais choisissent où s'installer en se basant sur la rapidité/connectivité du signal téléphonique et du haut débit dans la mesure où il devient une nécessité de pouvoir se connecter avec les clients et les fournisseurs. Dans un récent rapport effectué par Vodafone Ireland, les chiffres ont montré que les micro-commerces en zone rurale en Irlande expriment le fait que le service haut débit n'est pas suffisant pour leurs besoins commerciaux actuels. Le principal problème rencontré par ces micro-commerces était le téléchargement de pièces jointes, l'utilisation de services dans le nuage et les applications mobiles. Cela montre que pour les petits commerces, se baser en Irlande rurale peut s'avérer un problème si la vitesse du haut débit est utilisée comme critère.

Un membre du groupe a commenté que " les agriculteurs s'exposent aux dangers de la technologie, parce qu'il existe un manque de personnes formées pour un soutien de qualité." Au cours des groupes de discussions constitués d'agriculteurs et de professionnels, un problème récurrent était "la sécurité" et le "manque de confiance". De nombreux professionnels croient que les agriculteurs ont peur d'utiliser les applications en ligne tels que les services de banque en ligne dans la mesure où leurs renseignements personnels ne sont pas forcément sécurisés. Les membres du groupe croient aussi que les agriculteurs manquent de confiance envers certains appareils mobiles/applications parce qu'ils ne savent pas comment s'en servir correctement.

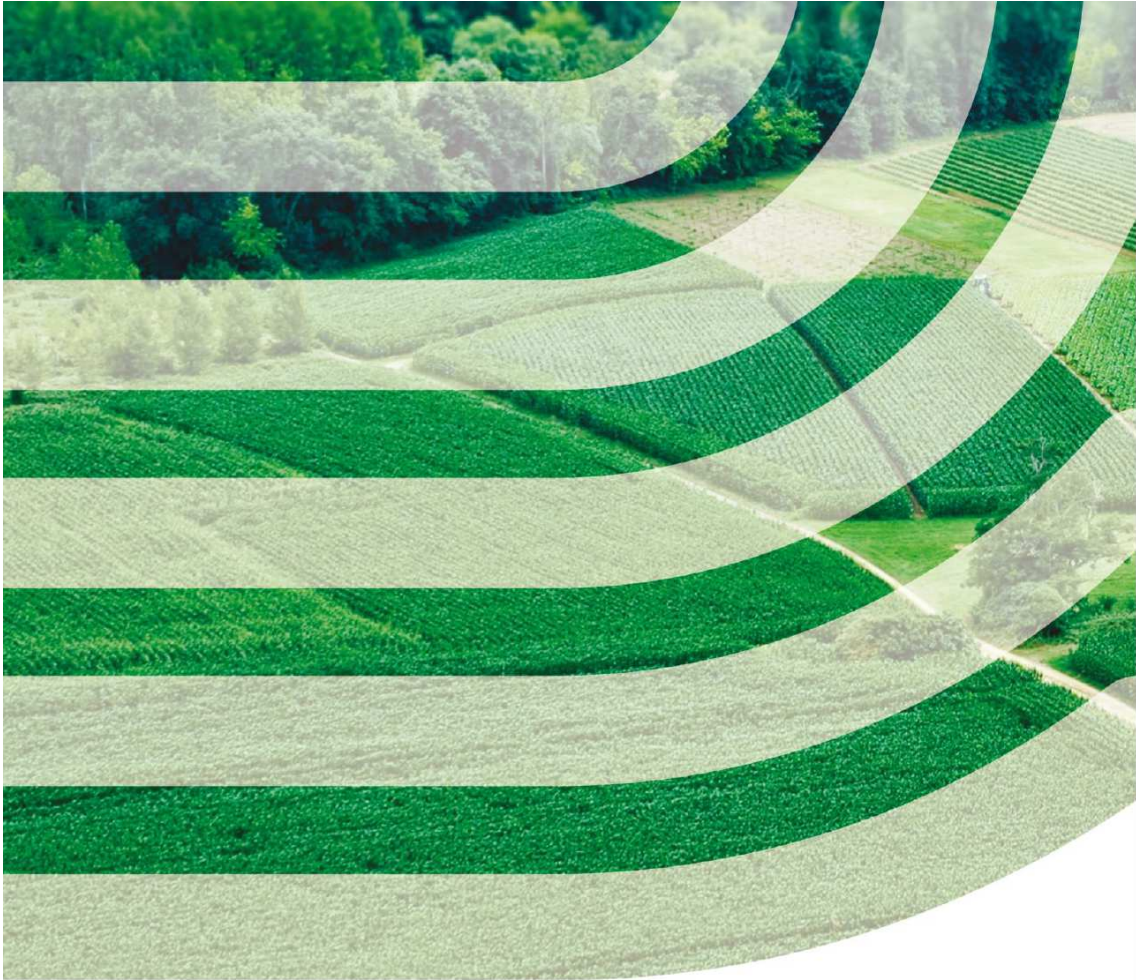
Un membre du groupe a commenté qu'"il faudrait plus développer plus d'applications agricoles pour aider les agriculteurs à être plus efficaces." Les membres du groupe ont souligné le besoin d'applications mobiles élaborées par des agriculteurs dans la mesure où ce sont eux qui utilisent les applications agricoles quotidiennement pour rendre leur routine de travail plus simple.

Il a aussi été observé que le groupe avait l'impression que les forums/groupes de discussion sont extrêmement utiles pour les agriculteurs. Un grand nombre d'agriculteurs discutent de différents sujets par le biais des réseaux sociaux. L'utilisation des groupes de discussion en ligne permet aux agriculteurs d'accéder à un grand nombre de personnes qui pratiquent divers types d'agriculture. Ceci permet aux agriculteurs de communiquer dans de grands groupes plutôt que des groupes de discussions en face à face avec un conseiller agricole. Les groupes de discussion agricoles en ligne et en personne peuvent d'avérer utiles pour les agriculteurs dans la mesure où ils améliorent la rentabilité des exploitations agricoles, permettent à l'agriculteur d'obtenir de nouvelles compétences et de se tenir au courant des problèmes d'actualité.

Un membre du groupe a commenté "Les agriculteurs ont du mal évaluer leur temps".

Il s'avère difficile de montrer aux agriculteurs que l'utilisation de nouvelles technologies permet d'économiser de l'argent. Un membre du groupe a commenté qu' "un agriculteur voisin a évalué son temps à 4 ou 5€ de l'heure et quand on lui a demandé s'il travaillerait pour cette somme dans une autre exploitation agricole il a répondu non et qu'il demanderait 10 ou 15€ de l'heure". Ce commentaire montre que les agriculteurs sous-estiment leur propre temps et il s'avère donc difficile de prouver aux agriculteurs que l'utilisation de nouvelles technologies permet de gagner du temps à la ferme. Les membres du groupe ont suggéré qu'il est important de promouvoir les nouvelles technologies à long

terme; la promotion à court terme ne fonctionne pas dans la mesure où les agriculteurs s'inscrivent à un cours / groupe pour obtenir de l'argent et arrêtent de participer dès qu'ils obtiennent un bénéfice financier.



PARTENAIRES



CHAMBRE D'AGRICULTURE
DE LA DORDOGNE

Boulevard des Saveurs - Créa Vallée Nord
COULOUNIEUX CHAMIERES

tél. 05 53 35 88 97
contact@smart-rural.com

WWW.SMART-RURAL.COM

Suivez nous sur 